



## **Le jeu scénique dans les alliances interethniques en Afrique de l'ouest : une théâtralité symbolique au service de la cohésion sociale entre les alliés.**

**TAO Drissa**

Université Joseph KI-ZERBO

**MABA Tagbo Victor**

Maitre-Assistant CAMES

Institut National Supérieur des Arts

et de l'Action Culturelle (INSAAC)

E-mail : [mamabavictor2017@gmail.com](mailto:mamabavictor2017@gmail.com)

### **Résumé**

La présente étude se consacre à l'examen du jeu scénique dans les alliances interethniques en Afrique de l'ouest comme mécanisme de régulation sociale et de consolidation de la cohésion entre les peuples. La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso sont des pays qui se caractérisent par une grande diversité ethnolinguistique. Ces deux pays voisins sont composés de plusieurs communautés qui possèdent chacune, ses langues, ses représentations du monde et ses pratiques socioculturelles. Malgré cette diversité, les différents groupes vivent ensemble dans un climat généralement harmonieux grâce à des dispositifs traditionnels de médiation sociale, notamment les alliances interethniques ou parenté à plaisanterie. Ces alliances s'expriment à travers des pratiques de plaisanterie, de mise en scène et d'interaction verbale qui constituent un véritable jeu scénique. Celui-ci fonctionne comme un supra-langage permettant de dépasser les différences ethniques pour privilégier les valeurs communes telles que, la fraternité, la solidarité et le respect mutuel. Ainsi, le jeu scénique transforme les relations interethniques en un espace de communication symbolique favorisant la prévention des

conflits et le renforcement du vivre-ensemble en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso.

**Mots-clés :** alliances interethniques, jeu scénique, cohésion sociale, médiation sociale.

### **Abstract**

This study examines theatrical performance in interethnic alliances in West Africa as a mechanism for social regulation and for strengthening cohesion among peoples. Côte d'Ivoire and Burkina Faso are countries characterized by great ethnolinguistic diversity. These two neighboring countries are composed of several communities, each with its own languages, worldviews, and sociocultural practices. Despite this diversity, the various groups live together in a generally harmonious atmosphere thanks to traditional mechanisms of social mediation, notably interethnic alliances or "joking kinship." These alliances are expressed through practices of jesting, theatrical performance, and verbal interaction that constitute a true theatrical game. This game functions as a supra-language that allows people to transcend ethnic differences in order to prioritize shared values such as fraternity, solidarity, and mutual respect. Thus, the theatrical performance transforms interethnic relations into a space for symbolic communication that promotes conflict prevention and strengthens social cohesion in Côte d'Ivoire and Burkina Faso.

**Keywords:** interethnic alliances, theatrical performance, social cohesion, social mediation.



## Introduction

L'Afrique est un espace marqué par une grande diversité culturelle, linguistique et sociale. En Côte d'Ivoire, comme au Burkina Faso, plusieurs communautés ethniques cohabitent avec des langues et des visons du monde parfois différentes. Cette pluralité ne conduit pas uniquement à des divisions entre les peuples. Elle s'accompagne aussi de mécanismes traditionnels de régulation sociale qui renforcent la cohésion. Parmi eux, les alliances interethniques occupent une place essentielle.

Elles reposent sur des pactes de solidarité et de non-agression fondés sur la parole, l'humour et des pratiques symboliques partagées. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude dont le sujet, « **le jeu scénique dans les alliances interethniques en Afrique de l'ouest : une théâtralité symbolique au service de la cohésion sociale entre les peuples alliés** » pose la problématique du jeu scénique dans les alliances interethniques et leur apport dans la consolidation des liens de solidarités entre des peuples alliés. Telle que formulée, cette problématique conduit à l'hypothèse que dans le processus d'énonciation des alliances interethniques, le jeu scénique favorise la cohésion entre les alliés. De ce qui précède, il ressort que l'objet de l'étude consistera à cerner la place du jeu scénique dans les alliances interethniques et sa contribution à la consolidation de la cohésion sociale entre les alliés. La recherche s'inscrit dans une démarche qualitative fondée sur la recherche documentaire et l'observation. Dans cette perspective, la sémiologie théâtrale de Patrice Pavis (2007), qui se définit comme l'étude et l'interprétation des

signes dans le spectacle vivant, ainsi que l'ethnoscénologie de Jean-Marie Pradier (2001), qui étudie les pratiques performatives des divers groupes et communautés. Le choix de ces théories s'accorde avec cette étude qui s'expose comme la mise en lumière des formes symboliques et performatives dans le jeu des alliances. Au regard de ce qui précède et pour apporter une solution au problème que pose la substance de l'étude, nous avons organisé notre réflexion en trois axes. Le jeu scénique comme espace de théâtralisation des alliances interethniques, son rôle dans la régulation des relations interethniques et sa contribution dans la consolidation de la cohésion entre les alliés.

### **1. Le jeu scénique comme espace d'expression des alliances interethniques**

Avant de montrer l'expression du jeu scénique dans la parentée à plaisanterie ou encore les alliances interethniques en Afrique de l'ouest, notamment en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, il convient de donner un bref aperçu sur les liens historiques qui existent entre les deux pays.

Historiquement, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso sont deux pays de l'Afrique de l'ouest unis par une imbrication des modes de vie forgés tout au long de leurs histoires. Pendant la période coloniale, la Haute-Volta, actuel Burkina Faso, a pendant longtemps été perçu comme une réserve de mains d'œuvre pour les plantations ivoiriennes. De cette relation naîtra un lien étroit entre ces deux territoires. Ce qui va conduire à une tentative de fusion entre les deux pays aux lendemains des indépendances. En plus, le phénomène migratoire va accentuer ces liens, établissant des relations de bons voisinages. Pour ce faire, on retrouve une diversité



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

culturelle, des générations d'hommes et de femmes qui vivent en parfaite symbiose et en bonne intelligence.

Même si on peut relever parfois des situations de conflits (crise ivoirienne en 2002) ou encore (crise sécuritaire) au Burkina Faso depuis 2015, il convient de souligner que ces pays arrivent à gérer au mieux, les divergences au regard des liens séculaires qui les unissent. Ce qui caractérise les peuples, ce sont les similitudes qui existent entre eux, aussi bien dans leurs modes de vie que dans les pratiques culturelles et religieuses.

Par exemple, on retrouve les Sénoufo au dans le sud-ouest du Burkina Faso comme dans le nord de la Cote d'Ivoire. Aussi, les Dioulas issus du grand groupe Mandé se retrouve dans les deux pays. Au-delà, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire partagent en commun un fait culturel marquant : les alliances ethniques ou encore la parenté à plaisanterie. Cette pratique constitue pour les différents peuples un ciment des relations sociales. C'est un moyen de gestion et de prévention des conflits. De part et d'autre dans les deux pays, on retrouver des ethnies ou des groupes alliés qui font usage des alliances interethniques ou parenté à plaisanterie comme un socle de leur patrimoine culturel.

Par exemple, on retrouvera au Burkina Faso : les « Bissa » qui ont pour ethnies alliées les « Gouroussi, les yarcé et les samo » ; les Dafing ou Marka qui ont pour ethnies alliés les peuhl, Bobo-Dioula, Bwaba ; les Mossi (yarcé) et les gourmantché.... Le même contrat social est observé dans bien de communautés en Côte d'Ivoire. On retrouve des alliances ethniques entre les Baoulé et les Agni, les sénoufo et les yacouba, les Dida et les Abbey, les Koyaka, Tagbana et les Sénoufo, etc. Ces différents peuples tout comme au Burkina

Faso, entretiennent des liens sacrés qui en font des partenaires privilégiés, unis par des rapports de fraternité, de solidarité et d'assistance mutuelle, favorisant ainsi la cohésion sociale et la coexistence pacifique entre eux.

De fait, les alliances ethniques ou parenté à plaisanterie constituent un ciment des relations sociales en Afrique de l'Ouest. La notoriété de ces relations humaines a conduit Victor Maba (2017, p. 88), à affirmer que :

L'alliance inter-ethnique occupe une place importante dans la vie des communautés. Elle influence aussi bien humainement que politiquement les rapports entre les populations. Plus qu'une activité sociopolitique, elle comme une religion autour de laquelle les populations se rassemblent.

De ce qui précède, il en ressort que l'alliance interethnique ou la parenté est un concept clé des relations sociales, intercommunautaires. Dans un contexte de crises sociales, elle permet d'apaiser les tensions sociales.

En choisissant ces deux pays de l'Afrique de l'Ouest, il ne s'agit pas seulement de mettre en relief leur proximité culturelle et historique. Il s'agit également de montrer comment la pratique commune des alliances interethniques favorise l'imbrication de leurs cultures et contribue à l'entretien de liens séculaires à travers leurs traditions et pratiques culturelles. Par ailleurs, bien plus que la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso, les alliances interethniques occupent une place importante dans l'organisation sociale de nombreuses communautés ouest-africaines.

Parlant spécifiquement du Burkina Faso, Alain Sissao (2002, p.16), souligne que, « *La stabilité sociale du pays doit moins à l'action politique qu'à la force d'institutions traditionnelles*



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

comme la parenté à plaisanterie, garante de paix sociale et de véritable « privilège historique ». De cette citation, il est ressort toute la pertinence et l'importance des jeux des alliances quant à leurs capacités à promouvoir la paix et la cohésion sociale.

Dans leur mise en œuvre quotidienne, elles mobilisent plusieurs éléments qui relèvent du domaine du spectacle vivant : le rire, l'humour, l'imitation, la parodie, l'improvisation et la participation du public. À travers ces différentes manifestations, les alliés construisent un véritable espace de représentation où chacun joue un rôle social précis. Le jeu scénique apparaît ainsi comme le principal mode d'expression des alliances interethniques. Il transforme les interactions ordinaires en performances symboliques porteuses de sens et de valeurs collectives.

### **1.1. Le jeu d'alliance dans les communautés transfrontalières : éléments de similitudes**

Historiquement, la parenté à plaisanterie est une pratique bien connue dans plusieurs pays de l'Afrique de l'ouest. Quand bien, il est difficile de situer leurs origines de façon précise, elle est souvent perçue comme des relations nées d'alliances guerrières, des liens commerciaux ou encore de services rendus. Ces pratiques constituent un socle des relations sociales. Chez le Dioula du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire, La parenté à plaisanterie est plus connue sous l'appellation « *cinankunya* ». En Moore, c'est le « *rakiré* ». On parle de parenté à plaisanterie lorsqu'il existe une relation de parenté en entre les acteurs ou deux groupes d'acteurs. Par exemple dans le milieu Mooaga, il y a parenté à plaisanterie entre les grands pères et leurs petits-fils tout comme entre

l'épouse et la fratrie de son époux<sup>1</sup>. Quant aux alliances à plaisanterie, il convient de souligner qu'elle est pratiquée entre deux ethnies ou encore des peuples n'ayant pas nécessairement des liens de parenté. Ils Peuvent être de groupes ethniques différents, de villages différents et qui manifestent ces pratiques héritées de leurs ancêtres. Les Alliances ethniques prennent en compte la parenté à plaisanterie qui se traduisent par des pactes scellés, des rites...

Ces groupes ethniques ou communautés qui pratiquent ces alliances viellent à les perpétuer. Pour le chercheur Moumouni Zoungrana (2015, p. 56) :

Les relations à plaisanterie sont des mécanismes de régulation sociale basés sur la plaisanterie, les railleries et les injures grossières sans avoir pour autant une intention malveillante. Dans cet antagonisme feint chaque adversaire se met à déverser son « venin » sur son vis-à-vis en l'accablant, lui et les siens, de paroles grossières et ignobles. Ne voulant pas s'avouer vaincu, cette dernière riposte également avec des grivoiseries plus graves et plus blessantes. Ce conflit simulé est un amusement par échange verbal ou chaque adversaire veut « terrasser l'autre par la parole et lui imposer le respect afin de marquer et de rappeler la supériorité supposée des siens.

En tout état de cause le dénominateur commun de ces pratiques culturelles est le rôle et la fonction sociale que lui confèrent les communautés ouest-africaines. Si la parenté à plaisanterie joue un rôle unificateur et constitue un moyen

---

<sup>1</sup> Inoussa Nikiema et Achille Tanou, « les relations à plaisanterie et le raffermissement des liens entre les différentes ethnies au Burkina Faso : une alternative pour le développement. p97



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

efficace de règlement des conflits, elle est perçue comme une pratique utilisée aussi le plus souvent dans des contextes de crise sécuritaire pour apaiser les tensions ou tout simplement pour prévenir des conflits latents. C'est pourquoi Moumouni Zoungrana (2015, p. 6) déclare que :

La dénonciation des comportements répréhensibles et des travers de la société à travers les relations à plaisanterie ont donc pour mission de prévenir les conflits avant leur éclatement. Elle donne l'opportunité à l'accusé de se corriger et d'améliorer son comportement mais aussi à l'accusateur de déverser son « trop » plein, de se défouler et de retrouver son calme et sa sérénité. Par ce biais donc des relations à plaisanterie ont une fonction cathartique.

En un mot, la parenté à plaisanterie est une forma de catharsis, une pratique culturelle imbibée d'éléments de théâtralité et intimement liées à la vie des individus et des peuples.

## **1.2. L'humour et le rire comme fondements du jeu entre alliés**

L'une des premières caractéristiques du jeu scénique dans les alliances interethniques est la place centrale accordée à l'humour et au rire. Toute rencontre entre alliés semble en effet s'ouvrir par un échange plaisant destiné à provoquer le sourire. Ce recours systématique au rire ne relève pas du hasard ; il constitue la première manifestation visible du pacte qui unit les deux communautés. Au Burkina Faso comme en Côte d'Ivoire, la rencontre entre alliés se caractérise généralement par des modes particuliers de présentation de soi, des gestes codifiés et diverses formes de mise en scène.

Ces interactions mobilisent des éléments de théâtralité aussi bien verbale que corporelle : le dire, le paraître, les postures, les attitudes ainsi que les différents codes de transmission qui structurent les échanges entre les partenaires de l'alliance.

Dans le théâtre comme dans les alliances interethniques, le rire est un effet recherché. Il agit comme un mécanisme de rapprochement qui réduit les distances sociales et facilite la communication. Les alliés utilisent alors des plaisanteries portant sur les habitudes alimentaires, les activités économiques, les caractéristiques physiques ou encore certaines représentations associées à leur partenaire. Ces propos, qui pourraient être perçus comme offensants dans un autre contexte, deviennent ici des éléments constitutifs du jeu. Ils sont acceptés parce qu'ils s'inscrivent dans un cadre socialement reconnu.

Le rire produit par ces échanges possède une fonction particulière. Il ne sert pas uniquement à divertir. Il contribue à instaurer une atmosphère de confiance favorable à l'interaction. Lorsque deux alliés se rencontrent, le rire agit comme une sorte de signal identitaire qui rappelle l'existence d'un lien ancien entre leurs communautés respectives. Il marque l'entrée dans un espace où les règles ordinaires de la communication sont momentanément réaménagées. Vu ainsi, le rire dans les alliances interethniques, est un instrument de cohésion sociale et de régulation des tensions. Il permet de critiquer, de corriger et de dédramatiser les situations conflictuelles ou douloureuses tout en renforçant les liens de fraternité entre les alliés.

Cette fonction rappelle l'une des observations de Patrice Pavis (2007) selon laquelle le spectacle constitue avant tout un système de communication fondé sur la production de signes. Dans le cas des alliances interethniques, le rire devient lui-



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

même un signe. Il informe l'assistance que l'échange se déroule dans un cadre particulier où les provocations et les moqueries ne doivent pas être interprétées au premier degré.

Le rire est utilisé généralement lors des cérémonies de mariage, des funérailles ou des rencontres communautaires. Dans ces circonstances, la présence d'un allié suffit souvent à déclencher une série de plaisanteries qui modifient instantanément l'ambiance générale. Une atmosphère de tension ou de tristesse peut alors céder la place à un climat de convivialité. Le rire agit ainsi comme un puissant moteur du jeu scénique et comme le premier vecteur d'expression des alliances interethniques.

Par exemple En Côte d'Ivoire, lors des obsèques du Président Robert Guéi<sup>2</sup>, un caporal de l'armée ivoirienne d'origine sénoufo, allié des Yacouba, a interrompu la cérémonie en bloquant le cercueil du défunt. Entre pleurs et évocation des mérites de son allié, il a exigé un dédommagement de la famille avant la poursuite des obsèques. Dans un autre contexte, un tel comportement aurait été sanctionné. Cependant, en raison du pacte d'alliance et de la logique du rire qui le sous-tend, son acte a été accepté et il a même obtenu le dédommagement réclamé.

### **1.3. La parodie et l'imitation dans les interactions entre alliés**

Au-delà du rire, le jeu scénique des alliances interethniques repose également sur des procédés de représentation qui rappellent certaines techniques théâtrales. Parmi celles-ci, la parodie et l'imitation occupent une place essentielle. Elles

---

<sup>2</sup> Robert Guéi, Ancien Président de la République de Côte d'Ivoire. Il est d'origine yacouba, allié aux Sénoufo. Décédé le 19 septembre 2002.

permettent aux alliés de transformer les différences culturelles en matière de jeu et de création symbolique.

La parodie consiste à reproduire de manière volontairement exagérée certains comportements attribués à l'autre groupe. L'allié ne cherche pas à présenter une image fidèle de son partenaire ; il en accentue au contraire certains traits afin de provoquer un effet comique. Cette exagération constitue l'un des principaux ressorts du jeu scénique. Ainsi, un allié peut caricaturer la façon de parler d'un autre groupe, imiter sa démarche, reproduire certains gestes ou tourner en dérision certaines habitudes alimentaires.

En Côte d'Ivoire, les Attié, dont l'accent particulier constitue souvent un trait distinctif, sont fréquemment imités par leurs alliés dans le cadre des plaisanteries interethniques. Cette forme de moquerie se retrouve également entre les Baoulé et les Agni, qui s'accusent mutuellement, sur un ton humoristique, d'être de grands consommateurs d'alcool. Ces échanges participent de la dynamique du rire et de la convivialité qui caractérise les alliances interethniques. Ces comportements ne visent pas à dévaloriser l'autre communauté. Ils participent plutôt à une forme de reconnaissance mutuelle fondée sur la connaissance réciproque des identités culturelles.

Dans cette dynamique, l'allié devient un véritable acteur. Il quitte momentanément sa position habituelle pour incarner un personnage construit à partir des représentations collectives associées à l'autre groupe. Cette transformation constitue l'un des aspects les plus théâtraux des alliances interethniques. Comme sur une scène, l'individu adopte un rôle, mobilise son corps et sa voix, puis développe un discours adapté au personnage qu'il interprète.



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

L'intérêt de ces procédés réside dans leur capacité à rendre visibles les alliances. Grâce à la parodie et à l'imitation, le pacte devient perceptible à travers des gestes, des attitudes et des comportements facilement identifiables. Les spectateurs comprennent immédiatement qu'ils assistent à une interaction particulière régie par des codes spécifiques.

Ces mécanismes rejoignent la perspective de l'ethnoscénologie développée par Jean-Marie Pradier (2001). Selon cette approche, les pratiques performatives présentes dans les sociétés humaines méritent d'être étudiées comme des formes de mise en scène du corps et de la culture. Les alliances interethniques s'inscrivent pleinement dans cette logique puisqu'elles mobilisent continuellement des procédés de représentation qui transforment l'interaction sociale en spectacle.

À travers la parodie et l'imitation, les alliés produisent ainsi une forme de théâtralité spontanée où le corps devient un instrument d'expression culturelle. Le jeu scénique ne se limite plus à la parole ; il s'incarne dans les gestes, les attitudes et les comportements qui donnent vie à la performance.

#### **1.4. Le dialogue plaisant comme forme de performance orale**

Si le rire, la parodie et l'imitation occupent une place importante dans les alliances interethniques, c'est toutefois dans le dialogue que le jeu scénique trouve sa forme la plus aboutie. Les échanges verbaux entre alliés constituent en effet de véritables performances orales fondées sur l'improvisation, la répartie et l'interaction.

Le dialogue plaisant repose généralement sur un principe d'opposition ludique. Chaque interlocuteur cherche à répondre à la provocation de l'autre par une réplique plus

originale ou plus humoristique. Cette logique produit une dynamique comparable à celle des joutes verbales observées dans certaines formes théâtrales traditionnelles.

L'un des aspects les plus remarquables de ce dialogue réside dans sa spontanéité. Contrairement à un texte dramatique préalablement écrit, les répliques sont élaborées au fur et à mesure de l'échange. Les participants doivent faire preuve d'imagination, de rapidité d'esprit et d'une parfaite maîtrise des codes de l'alliance. Cette improvisation permanente confère au jeu scénique une grande vitalité.

La performance ne repose pas uniquement sur les mots prononcés. Elle mobilise également l'intonation de la voix, les expressions du visage, les mouvements du corps et les réactions du public. Une même phrase peut produire des effets différents selon la manière dont elle est dite. Le sens se construit alors à travers l'ensemble des signes mobilisés par les participants.

Le public joue lui aussi un rôle déterminant dans cette performance. Les rires, les applaudissements ou les commentaires des spectateurs influencent souvent le déroulement de l'échange. Les alliés adaptent leurs interventions en fonction des réactions de l'assistance, créant ainsi une interaction permanente entre acteurs et public. Cette participation collective renforce le caractère spectaculaire de la rencontre.

De ce point de vue, l'espace social se transforme momentanément en espace scénique. Une cour familiale, une place publique ou un lieu de cérémonie deviennent des scènes où se déploie la performance. Les alliés occupent la position des acteurs tandis que l'assistance assume celle du public. Cette configuration révèle toute la dimension théâtrale des alliances interethniques.



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

En définitive, le jeu scénique constitue l'un des principaux modes d'expression des alliances interethniques en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. À travers le rire, l'humour, la parodie, l'imitation et le dialogue plaisant, les alliés produisent de véritables performances qui transforment l'interaction sociale en représentation symbolique.

## **2. Le jeu scénique comme instrument de régulation des relations interethniques**

Le jeu scénique des alliances interethniques, au-delà du divertissement, constitue un moyen de régulation sociale. Par le rire, la plaisanterie et la mise en scène, il apaise les tensions et renforce les liens entre les communautés alliées.

### **2.1. Le jeu scénique comme canal d'expression de la parole libérée**

L'une des principales fonctions du jeu scénique dans les alliances interethniques réside dans sa capacité à créer un espace où la parole peut circuler librement. Dans les interactions ordinaires, certaines critiques ou certains reproches peuvent être perçus comme des offenses susceptibles de provoquer des conflits. En revanche, dans le cadre des alliances, ces mêmes propos deviennent acceptables parce qu'ils sont intégrés dans une logique de jeu reconnue collectivement.

Le jeu scénique autorise ainsi une forme de franchise sociale. L'allié peut exprimer son mécontentement, dénoncer certains comportements ou rappeler des obligations morales sans être considéré comme un agresseur. Cette liberté de parole est rendue possible par le caractère symbolique de l'échange. Les insultes, les moqueries ou les accusations

formulées pendant la plaisanterie ne sont pas interprétées au premier degré. Elles sont comprises comme les éléments d'une performance sociale destinée à préserver les relations.

Le rire dans ce cas, agit comme un mécanisme de neutralisation des tensions. Ce qui pourrait devenir un conflit dans un cadre ordinaire, se transforme en situation humoristique. Comme l'affirme Amadou Hampâté Bâ (1960), la parole africaine ne sert pas uniquement à transmettre un message. Elle participe également à la construction et à la préservation du lien social. Les alliances interethniques illustrent parfaitement cette fonction relationnelle du langage.

Le jeu scénique devient alors un véritable espace de négociation symbolique. À travers les plaisanteries, chaque groupe rappelle à l'autre les valeurs qui fondent leur alliance : l'entraide, la solidarité, le respect mutuel et la fraternité. Ainsi, derrière l'apparente légèreté du rire se cache un discours social profondément structuré.

Cette fonction apparaît particulièrement lors des cérémonies publiques où les alliés se rencontrent. Les funérailles, les mariages, les fêtes communautaires ou les rencontres coutumières offrent des occasions privilégiées pour actualiser les alliances. Dans ces contextes, les échanges humoristiques permettent souvent de désamorcer des tensions anciennes ou naissantes.

Le jeu scénique agit donc comme une forme de médiation indirecte. Il évite l'affrontement frontal en transformant les reproches en plaisanteries et les conflits potentiels en occasions de rapprochement. En ce sens, il constitue un langage social alternatif qui privilégie la cohésion plutôt que la confrontation.



## **2.2. L'humour et le rire comme mécanismes de désamorçage des tensions**

L'humour constitue l'un des principaux ressorts dramaturgiques du jeu des alliances interethniques. Il permet de transformer des situations potentiellement conflictuelles en moments de détente collective. Dans les pratiques observées en Côte d'Ivoire, le rire ne se limite pas à une simple réaction émotionnelle ; il joue un rôle actif dans la régulation des relations sociales.

Les plaisanteries échangées entre alliés reposent généralement sur des stéréotypes culturels connus de tous. Chaque groupe attribue à l'autre certaines caractéristiques qui deviennent des matières à rire. Les Sénoufo peuvent être caricaturés comme des broussard par les yacouba, et les Yacouba de peureux, faiblards par les Sénoufo. Il en est de même pour les Dida qui qualifient les Odjoukrou de mangeurs d'attiéké secs, etc. Ces représentations, loin d'alimenter les divisions, servent au contraire, de supports à l'interaction humoristique.

Le procédé repose souvent sur l'exagération. Les défauts supposés sont amplifiés jusqu'au ridicule afin de provoquer le rire collectif. Cette exagération constitue une véritable technique de jeu. Elle rapproche les pratiques des alliances des procédés utilisés dans le théâtre populaire, où la caricature permet de produire un effet comique immédiat.

Dans ce contexte, le rire devient un langage partagé. Il crée une communauté émotionnelle momentanée au sein de laquelle les tensions perdent leur force. Les individus cessent d'être des adversaires potentiels pour redevenir des partenaires du jeu social.

L'exemple de l'intervention des Tagbana<sup>3</sup>, lors des funérailles d'Amadou Gon Coulibaly <sup>4</sup>illustre parfaitement ce mécanisme. En interrompant symboliquement le cortège funèbre pour réclamer un bœuf, les alliés Tagbana introduisent un élément de rupture dans un contexte marqué par la douleur. Leur attitude provoque d'abord l'incompréhension, avant d'être reconnue comme une manifestation des alliances interethniques. Dès lors, le rire remplace la colère et la tension cède la place à la convivialité.

L'efficacité de ce procédé repose sur la reconnaissance collective des règles du jeu. Tous les participants savent que les provocations formulées dans ce cadre ne visent pas à humilier mais à réactiver le lien d'alliance. Le rire devient ainsi un instrument de pacification sociale.

À travers l'humour, le jeu scénique démontre que la cohésion sociale peut être produite non par la contrainte, mais par l'adhésion volontaire à des pratiques culturelles partagées.

### **2.3. La parodie et l'imitation comme stratégies de médiation sociale**

Parmi les éléments théâtraux les plus visibles dans les alliances interethniques figurent la parodie et l'imitation. Ces procédés occupent une place importante dans la mise en œuvre du jeu scénique puisqu'ils permettent de représenter symboliquement l'autre sans provoquer son rejet.

La parodie consiste à reproduire de manière exagérée certains comportements associés à un groupe allié. Elle transforme les habitudes quotidiennes en matériau

---

<sup>3</sup> Tagbana, peuple malinké du nord de la Côte d'Ivoire, allié au Sénoufo

<sup>4</sup> Amadou Gon Coulibaly, Ancien Premier Ministre de la Côte d'Ivoire, Sénoufo de Korhogo, décédé le 8 juillet 2026



**Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026**

dramatique et humoristique. Les gestes, les façons de parler, les habitudes alimentaires ou vestimentaires deviennent des objets de représentation collective.

L'imitation fonctionne selon la même logique. L'allié emprunte momentanément l'identité de l'autre afin de la mettre en scène. Cette appropriation ludique favorise une meilleure connaissance réciproque entre les communautés. Elle crée un espace où chacun peut rire de lui-même à travers le regard de l'autre.

Ces procédés possèdent une forte portée sociale. En représentant symboliquement l'autre, ils réduisent la distance entre les groupes. La différence n'est plus vécue comme une menace mais comme une source de créativité et de divertissement.

L'épisode de médiation observé à Ferkessédougou entre un agriculteur sénoufo et un éleveur peul illustre cette dynamique. L'intervention de l'allié odiénnéka repose largement sur la caricature et la parodie. Les protagonistes sont tournés en dérision à travers des remarques humoristiques sur leur apparence, leurs activités ou leurs comportements. Cependant, cette moquerie ne vise pas à les discréditer. Elle sert à détendre l'atmosphère et à rétablir le dialogue.

Le succès de cette médiation repose précisément sur la dimension théâtrale de l'intervention. L'allié se comporte comme un acteur qui improvise devant un public. Il capte l'attention, provoque le rire et transforme progressivement le conflit en spectacle collectif. Ce déplacement du registre conflictuel vers le registre ludique permet aux protagonistes d'abandonner leurs positions antagonistes.

La parodie et l'imitation apparaissent ainsi comme des outils de médiation particulièrement efficaces. Elles contribuent à désamorcer les tensions sans recourir à la violence ni à la coercition. En transformant le conflit en représentation, elles ouvrent la voie à la réconciliation.

En définitive, le jeu scénique des alliances interethniques dépasse largement la simple fonction récréative. Grâce à la parole libérée, à l'humour, au rire, à la parodie et à l'imitation, il constitue un véritable dispositif de régulation sociale. Ces procédés permettent aux communautés alliées de gérer les tensions tout en préservant les liens qui les unissent.

### **3. Le jeu scénique comme facteur de consolidation de la cohésion sociale entre les alliés**

#### **3.1. Le renforcement des liens de solidarité entre les communautés alliées**

Les alliances interethniques ne constituent pas uniquement un patrimoine culturel hérité des ancêtres. Elles représentent également un véritable système de solidarité entre les peuples alliés. Les interactions ludiques et les manifestations du jeu scénique contribuent à entretenir ces relations en rappelant continuellement les obligations morales qui unissent les différentes communautés.

En Côte d'Ivoire, tout comme au Burkina Faso, les peuples liés par une alliance interethnique se reconnaissent mutuellement comme des partenaires privilégiés. Cette reconnaissance se traduit par des comportements d'assistance réciproque dans plusieurs domaines de la vie sociale. Lors des cérémonies de mariage, des funérailles, des baptêmes ou des travaux communautaires, les alliés participent activement aux activités organisées par leurs partenaires. Cette



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

mobilisation collective témoigne de la vitalité des liens qui les unissent.

Le jeu scénique participe à cette dynamique en maintenant un contact permanent entre les communautés. Les plaisanteries, les échanges verbaux et les scènes humoristiques permettent de renouveler symboliquement le pacte d'alliance. Chaque rencontre devient ainsi une occasion de rappeler que les alliés demeurent liés par des devoirs de solidarité et d'entraide.

Cette solidarité dépasse parfois le simple cadre culturel pour s'étendre aux domaines économique et social. Dans plusieurs localités ivoiriennes et burkinabé, les alliés interviennent comme facilitateurs dans les échanges commerciaux, les négociations foncières ou les activités agricoles. Le lien d'alliance crée alors un climat de confiance favorable à la coopération.

Le jeu scénique s'expose ainsi comme un mécanisme qui entretient et renforce les relations sociales entre les communautés alliées. Il contribue à la création d'un réseau de solidarité dont les effets se manifestent concrètement dans la vie quotidienne des populations.

### **3.2. La prévention des conflits et la préservation de la paix sociale**

L'une des conséquences les plus visibles des alliances interethniques réside dans leur capacité à prévenir les conflits. Grâce aux relations privilégiées qu'elles instaurent entre les peuples, elles réduisent les risques d'affrontement et favorisent la recherche de solutions pacifiques aux différends. Dans plusieurs régions ivoiriennes et Bukinabées, les alliances jouent un rôle important dans la gestion des tensions

communautaires. Lorsqu'un conflit oppose deux individus ou deux groupes appartenant à des communautés alliées, les mécanismes traditionnels de médiation sont souvent privilégiés avant toute autre forme d'intervention. Les alliés disposent d'une légitimité particulière qui leur permet d'intervenir là où d'autres médiateurs échouent. C'est dans cette volonté de parvenir à la paix par le biais des pratiques culturelles que Zaoro Hyacinthe Loua (2015), affirme que :

Puisque la paix est une construction constante de rapports chaleureux de bon voisinage basés sur les valeurs humaines et sur la créativité des uns et des autres afin de surmonter les difficultés, il nous paraît clair que pour dépasser les heurts et les frustrations, la recherche de stratégies de paix en tenant compte de la contribution possible de toutes les croyances demeure un effort capital.

En réalité, la paix en nous et les communautés le savent si bien que le jeu des alliances paraît la moins coûteuse pour parvenir à un climat de vivre ensemble harmonieux. En utilisant les valeurs culturelles l'on arrive non seulement à perpétuer les us et coutumes africaines mais aussi l'on parvient à résoudre certains conflits entre les communautés.

Au Burkina Faso, dans bien de cas l'on arrive à apaiser les tensions communautaires. La crise sécuritaire a révélé au monde à quel point les pratiques traditionnelles sont importantes. Elles sont importantes parce que tout simplement telles que pratiquées par les communautés possèdent des capacités à apaiser les relations conflictuelles. Ce n'est un secret pour personne, on pourra tergiverser sur les non-dits du puzzle, la question que l'on se pose souvent est en lien avec les questions communautaires. Aussi, la



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

parenté à plaisanterie ne connaît pas de hiérarchisation, de la fonction qu'une personne occupe. C'est pourquoi le quotidien en ligne Faso.net en sa parution du 25 mars 2018 titrait : « parenté à plaisanterie Moosé et Samo : le Mogho Naaba rebaptisé Lawoko Paré par les Samo ». Pour rappel, il y a un lien de parenté entre les Samo et les Moosé et ces relations leur donne droit à « toutes sortes » d'agitation et de rire et d'amusement sans craintes de représailles.

Le jeu scénique constitue alors un outil efficace de désescalade. En introduisant l'humour dans une situation tendue, il modifie progressivement les rapports entre les protagonistes. La colère cède la place au dialogue et l'hostilité se transforme en échange. Ce processus facilite la réconciliation et limite les risques de violence.

Les conflits entre agriculteurs et éleveurs observés dans certaines localités du nord de la Côte d'Ivoire et au Burkina Faso illustrent cette réalité. Dans plusieurs cas, l'intervention d'un allié permet d'éviter l'aggravation des tensions grâce à l'utilisation de la plaisanterie et de la dérision. Le conflit est alors déplacé du registre de la confrontation vers celui du jeu social.

Cette fonction pacificatrice contribue directement à la stabilité des communautés. Elle permet de préserver les relations entre les groupes tout en limitant les fractures sociales susceptibles de compromettre le vivre-ensemble.

Le maintien de la paix constitue ainsi l'une des manifestations les plus concrètes de l'efficacité des alliances interethniques. Le jeu scénique participe pleinement à cette mission en favorisant le dialogue et la réconciliation.

### **3.3. Les alliances interethniques comme modèle de cohésion sociale pour les populations**

Au-delà des relations entre alliés, les effets des alliances interethniques se répercutent sur l'ensemble de la société. Elles contribuent à diffuser des valeurs de tolérance, de respect mutuel et de fraternité qui profitent à toutes les populations.

En mettant en scène des interactions fondées sur l'humour plutôt que sur la confrontation, le jeu scénique transmet une conception pacifique des rapports humains. Les jeunes générations qui assistent à ces pratiques apprennent que les différends peuvent être résolus par le dialogue et non par la violence. Les alliances remplissent ainsi une importante fonction éducative.

Elles favorisent également l'acceptation de la diversité culturelle. Dans un pays comme la Côte d'Ivoire, marqué par la coexistence de nombreux groupes ethniques, cette dimension revêt une importance particulière. Les alliances montrent qu'il est possible de préserver son identité tout en développant des relations harmonieuses avec les autres communautés.

Cette capacité à transformer la diversité en facteur d'unité constitue l'une des principales forces de ce mécanisme traditionnel. Les alliances interethniques créent des passerelles entre les peuples et réduisent les risques de repli identitaire. Elles participent ainsi à la construction d'un sentiment d'appartenance collective qui dépasse les frontières ethniques.

À travers les pratiques du jeu scénique, les populations réaffirment régulièrement leur attachement aux valeurs du vivre-ensemble. Ces manifestations culturelles deviennent alors de véritables espaces de production de cohésion sociale.



Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026

Ainsi, les effets des alliances interethniques dépassent largement le cadre du divertissement ou de la tradition. Elles renforcent la solidarité entre les communautés, contribuent à la prévention des conflits et participent à l'éducation des populations aux valeurs de paix et de fraternité. Le jeu scénique devient dès lors, une des expressions les plus visibles d'un mécanisme social qui œuvre quotidiennement à la consolidation de la cohésion sociale en Côte d'Ivoire.

## Conclusion

Cette étude a permis de révéler que le jeu scénique des alliances interethniques en Afrique de l'ouest, notamment en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso constitue un mécanisme efficace de régulation sociale et de renforcement de la cohésion entre les peuples alliés. Il favorise la désescalade des tensions, la solidarité et le maintien du vivre-ensemble à travers des pratiques symboliques partagées. L'enjeu principal réside dans la sauvegarde de ce patrimoine culturel face aux mutations sociales contemporaines et à l'affaiblissement des traditions orales. Comme perspective institutionnelle, il apparaît nécessaire d'intégrer ces pratiques dans les politiques culturelles, éducatives et de médiation sociale afin de renforcer leur transmission et leur valorisation auprès des jeunes générations.

## Bibliographie

1. (1884), Marseille, Entre / vues, 1998.
2. ALHASSANE Cherif (2014), *La parenté à plaisanterie (le sanakouya), un atout pour le*
3. AMADOU Ham pâté Bâ (2008), *La parole, mémoire vivante de l'Afrique*, Saint-Clément-de-Rivière, Les éditions Fata morgana.
4. BECQ de FOUQUIERES (L), (1998), *L'art de la mise en scène. Essai d'esthétique théâtrale*
5. BERNARD (M.) (1986), *L'expressivité du corps. Recherches sur les fondements de*
6. *dialogue et la cohésion sociale en Guinée*, Paris, L'Harmattan
7. FERAL Josette (1985), *Théâtralité, écriture et mise en scène*, Québec, Brèches, Hurtubise,
8. HMH, La Salle.
9. *La théâtralité*, Paris, La recherche en danse / éditions Chiron
10. MABA Tagbo Victor (2017), *Rethéâtralisation et dynamisation de l'alliance interethnique entre Dida et Abidji en Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat, IRES-RDEC - INSAAC, 2017.
11. MAHAMAR Attino (2021) « Parenté à plaisanterie ou cousinage Entre les Dogons et les Songhays au Mali », *European Scientific Journal*, ESI 17 (13) ,
12. MOUMOUNI Zoungrana (2015) *Contexte de pluralisme politique et défi du renforcement de la cohésion sociale au Burkina Faso ; quel apport des relations à plaisanterie ?* presses de l'IRES-RDEC, Lomé, 2015, 4<sup>e</sup> trimestre .
13. NIKIEMA Inoussa & TANOU Achille (2023), « Les relations à plaisanterie et le raffermissement des liens



**Received: 24/05/2026 Accepted: 04/06/2026 Published: 24/06/2026**

entre les différentes ethnies au Burkina Faso : une alternative pour le développement », vol.39. n°1-Janvier - Juin 2023, *Sciences et techniques , Lettres, sciences humaines et sociales*.

14. PAVIS Patrice (1976), *Problèmes de sémiologie théâtrale*, Montréal, presses de l'Université du Quebec .
15. PAVIS Patrice (2019), *Dictionnaire de theatre*, Paris, Armand Colin, 4<sup>e</sup> édition augmentée.
16. PRADIER Jean-Marie (1996), « Ethnoscénologie : la profondeur des émergences », *Internationale de l'imaginaire* n° 5.
17. SISSAO Alain joseph (2002), *Alliances et parentés à plaisanterie au Burkina Faso. Mécanisme de fonctionnement et avenir*, Ouagadougou, Sankofa et Gurli Editions
18. ZAORO Hyancinthe Loua (2015), « Les alliances interethniques en Afrique de l'ouest : Nouvelles stratégies de réconciliation » revue *théologique*, volume 23, numéro 2 ; 2015, pp.185 - 201